

d'amylène, se prescrit à la dose de 50 centigrammes à 1 gramme le soir comme hypnotique :

Dormiol.....	5 gr.
Sirop d'oranges.....	10 —
Julep gommeux.....	60 —

Une à deux cuillerées à café le soir en se couchant.

On trouve dans le commerce une solution de dormiol à 50 p. 100. On ajoute peu à peu quatre parties d'eau froide distillée et on agite vivement :

Dormiol à 50 p. 100.....	20 gr.
Eau distillée.....	80 —
Sirop simple.....	20 —

Une à deux cuillerées à soupe le soir.

Douce-amère (Voy. MORELLE).

Drosera.

On emploie surtout la *teinture* (1 à 2 gr.) dans l'asthme et la coqueluche. On l'associe à l'aconit, à la belladone, etc.

Duboisine.

Le *sulfate de duboisine* est employé en ophtalmologie comme l'atropine, à 1 p. 300 ou 1 p. 400. On peut prendre à l'intérieur des granules de 1 milligramme (2 à 6).

Dulcine.

C'est un succédané de la saccharine ; avec 5 centigrammes on peut sucrer une potion de 150 grammes.

E

Eau albumineuse.

Cette eau, souvent prescrite dans les diarrhées infantiles, se prépare ainsi :

Blanc d'œuf.....	N ^o 1.
Eau de fleurs d'oranger.....	10 gr.
Eau pure.....	Q. S. p. 1 litre.

A prendre dans la journée.

Pour éviter la décomposition au moment des chaleurs, préparer l'eau albumineuse au moment de l'emploi.

Eau blanche.

Liquide astringent, l'eau blanche a pour formule :

Sous-acétate de plomb liquide.....	20 gr.
Eau.....	980 —

Eau d'Alibour.

Cette vieille préparation antiseptique se prépare ainsi :

Eau distillée.....	200 gr.
Campbre à saturation.....	Q. S.
Sulfate de zinc.....	7 gr.
Sulfate de cuivre.....	2 —
Safran.....	0 ^{sr} ,40

On l'emploie diluée à 1 p. 3 ou 1 p. 2 dans l'impétigo.

Eau-de-vie allemande.

Purgatif drastique, prescrit à la dose de 1 gramme par année d'âge avec parties égales de sirop de ner-

prun, l'eau-de-vie allemande ou *teinture de jalap composée* est ainsi constituée :

Racine de jalap.....	8 gr.
— de turbith.....	1 —
Scammonée d'Alep.....	2 —
Alcool à 60°.....	66 —

Eau oxygénée (Voy. OXYGÈNE).

Eaux minérales.

Les enfants ne vont guère aux eaux minérales avant quatre ou cinq ans ; cependant les rachitiques peuvent user des chlorurées sodiques à dix-huit mois et deux ans.

Les eaux minérales sont indiquées dans les maladies chroniques qui ont résisté aux agents thérapeutiques ordinaires. S'il y a une poussée aiguë, la cure thermale sera ajournée. La fièvre, l'hémoptysie, les maladies de cœur, les lésions organiques des viscères sont des contre-indications. Pour ce qui est des cardiopathies, on a prétendu les soigner avec efficacité à Bourbon-Lancy et Bourbon-l'Archambault. Voici les principales catégories à établir pour l'envoi aux eaux minérales.

I. LYMPHATISME, SCROFULE, SCROFULO-TUBERCULOSE : ce sont les eaux chlorurées sodiques fortes qui sont recommandées (*Salies-de-Béarn, Briscous-Biarritz, Dax, Salins du Jura, La Mouillère, Salins-Mouliers, Salies-du-Salat, Sierck, Mondorf, Bex-Lavey, Kreuznach, Bourbonne-les-Bains, Bourbon l'Archambault, Bourbon-Lancy, Balaruc*). Contre le lymphatisme, on peut recommander aussi des eaux qui ne sont pas exclusivement chlorurées sodiques telles que : *La Bourboule, Saint-Nectaire, Royat*. Les scrofuleux avec dermatoses se trouvent bien d'*Uriage* (coryza, ozène, otorrhée). *Brides* convient aux scrofuleux gras. Les eaux sulfureuses froides (*Challes, Enghien, Pierrefonds, Gazost, La Roche-Posay*), ou chaudes (*Luchon, Barèges, Caulerets, Moli*g,

Ax, Gréoulx, Saint-Sauveur, Saint-Honoré, La Prestle) conviennent aussi aux scrofuleux. Les caries osseuses sont favorablement traitées à *Barèges, à Saxon, etc.* Mais la scrofulo-tuberculose torpide se trouve bien surtout de la cure maritime.

II. ANÉMIE ET CHLOROSE. — Aces maladies, conviennent *Spa, Orezza, La Bauche, Marcols, Bussang, Renlaigue, Château-Thierry, Forges, Brucourt, Saint-Gervais*. Il faut ajouter *La Bourboule, Saint-Nectaire, Royat, Luceuil, Chaleldon, Bagnères-de-Bigorre, etc.*

III. RACHITISME. — Après la mer, ce sont les eaux chlorurées sodiques fortes énumérées plus haut qui conviennent.

ARTHRITE (obésité, diabète, etc) : on peut conseiller *Brides, Châtel-Guyon, Miers, Santenay, Hombourg, Kissingen, Bourbonne, Saint-Gervais, Vichy, Pougues, Royat, La Bourboule, Saint-Nectaire*.

V. PALUDISME. — *Plombières, La Bourboule, Royat, Forges*, réclament cette catégorie de malades.

VI. RHUMATISME SUBAIGU ET CHRONIQUE. — Avant tout on doit conseiller les eaux chaudes (*Bourbonne, Bourbon, Balaruc*) et les boues de *Dax, Saint-Amand, Barbotan, Préchacq*. Puis viennent : *Evaux, Bagnères, Amélie, La Malou, Luchon, Barèges, Eaux-Chaudes, Chaudes-Aigues, Cransac, Aix-les-Bains, Luceuil, Plombières*.

VII. APPAREIL RESPIRATOIRE. — Les maladies des premières voies sont traitées à *Enghien, Challes, Uriage, Saint-Honoré, Luchon, Ax, Caulerets, Pierrefonds*. Les maladies des bronches et du poumon, l'asthme, la phthisie pulmonaire sont efficacement traités par le *Mont-Dore, Alleverd, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, Saint-Honoré, Challes, Enghien*.

VIII. TUBE DIGESTIF. — Les dyspeptiques iront à *Vichy, Pougues, Vals, Saint-Nectaire, Royat, Saint-Alban, Coudillac, Châtel-Guyon*. *Plombières* convient aux diarrhées chroniques et à l'entérite muco-membraneuse. *Châtel-Guyon* s'adresse aux enfants constipés, à ceux

qui ont de l'entérite muco-membraneuse. Les hépatiques iront surtout à *Vichy* ou *Pougues*.

IX. VOIES GÉNITO-URINAIRES. — Les maladies des voies urinaires seront dirigées sur *Contrexéville*, *Vittel*, *Martigny*, *Evian*, *Capvern*. L'albuminurie cyclique, les convalescents de néphrite seront traités à *Saint-Nectaire*. Au testicule tuberculeux convient *Salies-de-Béarn* et similaires. Les dysménorrhéiques iront à *Luxeuil*, *La Bourboule*, *Royal*, *La Malou*.

X. SYSTÈME NERVEUX. — Les paralysies, myopathies, seront traitées à *Aix-les-Bains*, *Bourbonne*, *Bourbon-l'Archambault*, *Salies*, *la Malou*. Les névroses iront à *Néris*, *Plombières*, *Divonne*, *Gérardmer*, *Bagnères-de-Bigorre*, *Bourbon-Lancy*, *Ussat*.

XI. ORGANES DES SENS. — Les affections scrofuleuses des yeux et des oreilles que la mer irriterait seront traitées dans les stations chlorurées sodiques ou sulfureuses. A recommander spécialement *Saint-Christau* pour les kératites.

XII. DERMATOSES. — L'eczéma chronique des scrofuleux sera envoyé à la *Bourboule*, *Uriage*, *Challes*, *Ax*, *Luchon*, *Louèche*, *Saint-Sauveur*, *Saint-Gervais*, *La Preste*, *Sail-les-bains*, *Moligt*, *Le Vernet*, *Gréoulx*. L'eczéma arthritique sera dirigé sur *Royal*, *Plombières*. Le psoriasis sera blanchi par *Luchon*, *Avène*, *Uriage*, *Saint-Gervais*. L'acné de croissance sera traitée par *Uriage*, *Challes*, *Luchon*. Les affections prurigineuses iront à *Néris*, la *Bourboule*, etc.

Elatérine.

Principe actif du concombre sauvage, l'elatérine est un purgatif drastique. Granules de 1 milligramme (un à deux le matin).

Electrothérapie.

Employer des électrodes de large surface, mouillées

avec l'eau ordinaire (plaques de 9 centim. sur 12 recouvertes d'agaric ou peau de chamois. — Larat). Voici les maladies justiciables de l'électricité :

1° *Paralysie infantile*; les muscles qui répondent à l'excitation faradique et galvanique retrouvent leurs fonctions à la longue, les autres sont perdus. Si le muscle ne répond pas au courant induit, inutile de le faradiser. On a recours au courant galvanique pendant des semaines et des mois, presque tous les jours. Larat applique le pôle positif (grande plaque d'étain recouverte d'agaric et de peau de chamois) sur la colonne cervico-dorsale pour le membre supérieur, lombaire pour le membre inférieur; le pôle négatif plonge dans l'eau tiède (l'extrémité du membre malade étant immergée). On fait passer pendant 10 minutes un courant de 8 à 10 milliampères (électrisation en masse du membre).

2° *Paralysies obstétricales*. — Quand il y a réaction de dégénérescence, on emploie les courants continus. Si cette réaction manque, on emploie les courants induits.

3° *Paralysies diphthériques*. — Larat soumet les malades aux courants faradiques à intermittences rapides ou au courant alternatif sinusoïdal.

Electrolyse. — Batterie de 12 à 15 éléments; deux aiguilles, l'une positive, l'autre négative, enfouies simultanément dans l'angiome; courant de 40 à 50 milliampères pendant quelques secondes (4 à 5 piqûres par séance); séances espacées (1 à 2 par semaine, puis 1 par quinzaine.)

Élixirs.

Médicaments à base d'alcool :

1° *Élixir parégorique* du codex :

Alcool à 60°.....	65 gr.
Extrait thébaïque.....	} aa 05',30
Acide benzoïque.....	
Huile volatile d'anis.....	
Camphre.....	05',20

Ce médicament, 25 fois moins actif en volume que le laudanum de Sydenham, se prescrit par X gouttes pour une année d'âge.

2° *Élixir de Garus*. — Composé d'alcool, de vanille, de safran, etc.; se donne à la dose de 5 à 10 gr. après le repas.

3° *Élixir antiscrofuleux*. — Mêmes doses que le précédent dans une potion :

Racine de gentiane.....	4	gr.
Carbonate d'ammoniaque.....	2	—
Alcool à 60°.....	125	—

Emétine.

Principe actif de l'ipéca, se prend en granules de 5 milligrammes (2 pardose, pour un enfant d'âge moyen) dans un peu d'eau sucrée; une cuillerée de 5 en 5 minutes avec infusion chaude entre temps.

Emplâtres.

Savon de plomb (oléate, stéarate); litharge plus souvent que minium.

1° *Emplâtre simple* :

Litharge en poudre.....	} <i>ãã</i>	10 gr.
Axonge.....		
Huile d'olive.....		
Eau.....		

2° *Emplâtre diachylon gommé* :

Cire blanche.....	} <i>ãã</i>	12 gr.
Poix blanche.....		
Térébenthine du mélèze.....		
Gomme ammoniac.....		
Galbanum.....		
Essence de térébenthine.....		6 —

3° *Emplâtre de lanoline caoutchoutée* (Portes):

Emplâtre simple.....	72	gr.
Cire jaune.....	40	—
Lanoline caoutchoutée (15 grammes de caoutchouc pour 180 grammes de lanoline).....	186	—

4° *Emplâtre de Cavallès* :

Lanoline caoutchoutée.....	70	gr.
Emplâtre de poix de Bourgogne.....	} <i>ãã</i>	10 —
Oxyde de zinc.....		

5° *Emplâtre poreux* (pore plaster). — Se prépare avec la gutta-percha dissoute dans le chloroforme ou le sulfure de carbone avec addition de myrrhe, oliban, vaseline (5 p. 100).

Pour les emplâtres de *Vigo*, *Rouge*, *Voy*. MERCURE.

Entéroclyse.

Cantani a employé l'entéroclyse dans le choléra de l'adulte, Monti dans les affections intestinales de l'enfant, puis Hutinel et ses élèves (Thiercelin, Guérin, etc.). Dans les infections intestinales avec fièvre, on emploiera de l'eau à 25°; dans les formes algides, on prendra de l'eau à 38° ou 39°. Cette eau est en partie résorbée et combat la déshydratation. En même temps elle excite les fonctions du foie et des reins (lavage de l'intestin et lavage du sang). Au lieu d'eau bouillie simple, on peut employer l'eau salée à 7 p. 1000. On ne dépassera pas 1 litre, 1 litre 1/2 chez le nourrisson. On ne continuera pas les lavages au-delà de quatre à cinq jours.

On prendra un bock de 2 litres, muni d'un long tube en caoutchouc terminé par une sonde molle n° 25 qui sera enfoncée de 15 à 20 centimètres dans l'intestin. Enfant couché légèrement sur le côté droit. Le bock ne sera élevé que de 10 à 20 centimètres au-dessus du malade. L'eau s'écoule lentement sous faible pression.

Épine-vinette.

L'écorce de tige ou de racine contient la *berbérine*, recommandée dans la diarrhée et la dyspepsie :

Sulfate de berbérine.....	0 ^{sr} .01
Sirop de limon.....	20 gr.
Eau.....	40 —

Par cuillerées de trois en trois heures (enfant de trois à cinq ans).

Éponge.

On a donné l'éponge calcinée en poudre ou l'éponge râpée dans la scrofule (1 à 2 gr. par jour). C'est une façon de donner de l'iode, mais bien surannée.

Ergot de seigle.

Le *claviceps purpurea* du seigle est un tonique vasculaire surtout employé comme hémostatique et excitateur des contractions utérines. Duboué l'a préconisé dans la malaria ainsi que Jacobi. Il a été prescrit dans l'incontinence d'urine et la polyurie. Dose en poudre (5 à 10 centigr. par année d'âge).

Extrait fluide (50 centigr. quatre à cinq fois par jour dans le paludisme. — Jacobi).

Jacobi a encore utilisé l'infusion prolongée d'ergot (15. gr. dans 150 gr. d'eau) : une demi-cuillerée 3, 4, 5 fois par jour dans le paludisme chronique.

Ergotine. — Ce n'est qu'un extrait aqueux d'ergot (Bonjean, Yvon) :

1 ^o Ergotine Yvon.....	1 gr
Eau distillée.....	} \overline{aa} 10 gr
Glycérine.....	

Injecter 1/2 à une seringue de Pravaz.

On peut la donner en potion :

2 ^o Ergotine Yvon.....	0 ^{sr} .50
Sirop de fleurs d'oranger.....	20 gr.
Eau distillée.....	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de cinq ans).

Ergotine. — Alcaloïde préparé par Tanret, prescrit en sirop (1/4 de milligr. par cuillerée à café), en injection sous-cutanée :

Ergotine.....	0 ^{sr} .01
Acide lactique.....	0 ^{sr} .02
Eau de laurier-cerise.....	10 gr.

Injecter un quart à une demi-seringue de Pravaz.

Erysimum.

Cette plante (moutarde sauvage) est employée dans les laryngites, l'enrouement, les catarrhes bronchiques. On fait une infusion de 10 à 20 grammes de feuilles par litre.

Elle forme la base du *sirop d'erysimum composé* ou *sirop des Chantres*, qu'on donne à la dose de 20 à 30 gr. en potion dans les bronchites et laryngites. On emploie encore le *suc d'erysimum* (15 à 20 gr.), la poudre de graines (1 à 2 gr.), la teinture à 1 p. 5 (2 à 5 gr.) en gargarisme.

Erythrol.

Iodure double de bismuth et de cinchonidine, sert à panser les plaies putrides. A. Robin l'a donné dans les dyspepsies avec fermentations fétides :

Erythrol.....	} \overline{aa} 0 ^{sr} .02
Fluorure de calcium.....	
Magnésie calcinée.....	

our un paquet, un à la fin de chaque repas.

Erythropléine.

Tonique cardio-vasculaire prescrit comme la digitale, par granules de un dixième de milligramme (2 à 3 par jour).

Esérine.

Retirée de la fève de Calabar (*physostigma venenosum*), l'esérine s'emploie en collyre, pour faire contracter la pupille :

Sulfate d'esérine.....	0gr,05
Eau distillée.....	10 gr.

Une goutte dans l'œil matin et soir.

Dans le tétanos, Martin-Damourette conseillait un milligramme d'esérine par heure jusqu'à effet. Bouchut, dans la chorée, a donné jusqu'à 15 ou 20 milligrammes par jour. On peut faire des injections sous-cutanées :

Sulfate d'esérine.....	0gr,01
Eau distillée.....	10 gr.

L'esérine, abaissant la pression oculaire, convient dans les cas d'ulcère de la cornée. On l'a conseillée dans les paralysies diphtériques, la mydriase, la photophobie hystérique, l'héméralopie, l'iritis, etc.

Étain.

Autrefois, on prescrivait l'étain comme *vermifuge*. Electuaire vermifuge de Spielmann :

Miel.....	} aa
Limaille d'étain.....	

Éther.

L'éther sulfurique, le plus employé, est anesthésique et antispasmodique. Les pulvérisations d'éther sur la colonne vertébrale ont été utilisées dans la chorée. On a obtenu de bons effets des lavages à l'éther dans les furoncles et anthrax, dans l'hydrocèle congénitale.

Cavazzani a badigeonné les plaques d'érysipèle toutes les trois heures avec :

Ether.....	8 gr.
Tanin.....	} aa 1 —
Camphre.....	

On a fait des pulvérisations d'éther le long des pneumogastriques dans la coqueluche. Dans les convulsions, on donne le sirop d'éther. West, dans la coqueluche, faisait respirer ce mélange avant les quintes :

Ether.....	60 gr.
Chloroforme.....	30 —
Essence de térébenthine.....	10 —

Les injections sous-cutanées d'éther sont stimulantes (asystolie, syncope, algidité). L'éther iodoformé (5 p. 100) est très utilisé dans la cure des abcès froids.

La liqueur de Hoffmann est un mélange d'éther et d'alcool à 85° (50 centigr. à 1 gr. par année d'âge en potion). Formules de potions à l'éther :

1° Ether.....	1 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	} aa 15 —
Eau de fleurs d'oranger.....	
— de tilleul.....	

Par cuillerées à café d'heure en heure.

2° Ether.....	1 gr.
Sirop de codéine.....	10 —
— d'oranges.....	20 —
Infusion de tilleul.....	60 —
3° Bromure de potassium.....	1 gr.
Sirop d'éther.....	20 —
— de fleurs d'oranger.....	10 —
Eau distillée.....	40 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

En lavement on peut prescrire :

Ether.....	2 gr.
Eau bouillie.....	60 —

Eucaïne A et B.

Le chlorhydrate d'eucaïne a été proposé pour remplacer la cocaïne en injections sous-cutanées à 1 ou 2 p. 100.

Eucalyptus.

L'essence d'eucalyptus, stimulant diffusible, a été prescrite dans les bronchites, l'asthme, la phtisie, la gangrène pulmonaire. La *teinture d'eucalyptus* se donne en potion à la dose de 1 à 2 grammes, dans la bronchite fétide, la dilatation des bronches :

Teinture d'eucalyptus.....	2 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	30 —
Eau distillée.....	70 —

Par cuillerées, de deux en deux heures.

Les feuilles dans l'eau bouillante peuvent servir à faire des fumigations, des vaporisations dans la chambre des malades.

Eucalyptol. — Obtenu en distillant l'essence, se donne en potion, en capsules, en injections sous-cutanées :

1° Eucalyptol.....	2 gr.
Vaseline liquide.....	8 —
Injecter deux à quatre centimètres cubes par jour	
2° Eucalyptol.....	1 gr.
Huile d'olives stérilisée.....	10 —

Injecter une seringue de Pravaz matin et soir.

Eudoxine.

L'eudoxine est un iodure de bismuth contenant 14,5 p. 100 de bismuth et 53 p. 100 d'iode. Elle a été prescrite dans la diarrhée infantile par Elezarian, à la dose de 5 à 10 centigrammes toutes les trois heures chez les nourrissons. A un an, l'enfant peut en prendre 5 centigrammes par heure.

Euphorbe.

Le suc lactescent a été utilisé contre les verrues ; les semences (5 à 6 broyées dans du miel) servent de purgatif.

L'huile d'euphorbe peut remplacer l'huile de ricin (III à V gouttes) ; elle est 30 fois plus active. On peut la donner en émulsion avec jaune d'œuf et eau de menthe, en lavement.

Euphorine.

L'euphorine, phényluréthane, est antipyrétique et analgésique, à la dose de 5 centigrammes par année d'âge. On peut toucher les aphtes avec un pinceau trempé dans :

Euphorine.....	3 gr.
Alcool à 60°.....	30 —

Euquinine.

Éther éthylcarbonique de la quinine, ce corps a très peu de saveur ; il peut donc être prescrit avec avantage chez l'enfant. Si l'euquinine est peu soluble, son chlorhydrate l'est beaucoup. Dose : 10 centigrammes par année d'âge (mêmes indications que pour les sels de quinine).

Euophène.

Poudre analogue à l'aristol ; je l'ai employé mêlé à l'acide borique dans les brûlures ; incompatible avec l'amidon.

Exalgine.

Cet analgésique est très toxique (5 à 10 centigrammes par dose).